

## LES VANS

# Gaz de schiste : l'avis d'un médecin de la station médicale

**L**e docteur Pellet, médecin à la Station Léopold-Ollier, souligne les dangers pour la santé de l'exploration et a fortiori de l'exploitation des gaz de schiste par processus de fracturation. Il rappelle qu'à chaque "frags", 10 000 à 30 000 m<sup>3</sup> d'eau sont propulsés à très haute pression (600 bars) à 2 000 ou 3 000 mètres de profondeur, mélangés à du sable et à un additif à 1 % de 600 produits chimiques. Sur ce point, le médecin est très clair : « L'eau et l'oxygène sont les éléments majeurs de la vie. Si on dénature ce qu'on respire et ce qu'on absorbe, la santé et la vie sont menacées ».

### Il s'inquiète des pollutions probables liées à une géologie locale bouleversée

Outre les nombreuses pollutions connues, et annoncées, il s'inquiète des pollutions probables liées à une géologie locale bouleversée, avec ses fissures profondes, et sa radioactivité déjà élevée, tout comme des conséquences de la fracturation des couches argileuses, qui deviendront alors perméables : « Les cavités vont recueillir des gaz, dont certains explosifs, et des explosions ont déjà eu lieu dans des puits artésiens à proximité des zones d'exploitation. Des poches hypersalées existant en profondeur peuvent être également fracturées. Elles viendraient alors contaminer les nappes phréatiques, les rendant impropres à la consommation ».

Plongeur, il évoque aussi la loi de Mariott : « Lorsque les gaz dissous dans l'eau sous pression à 600 bars vont repasser à l'état gazeux, leur volume sera multiplié d'autant, la règle étant la même pour les polluants. Le processus est destructeur, mais très malin ». Et de conclure avec gravité : « C'est un véritable viol, et nous ne pourrions pas lutter contre ces vieux pieux (de forage) avec des vœux pieux. Les explosions en profondeur pourraient bien provoquer des explosions en surface. »

Marc PLOSSARD



Le docteur Francis Pellet.

## Des dangers pour la santé

**C**lassée "Secret industriel", la liste des 600 produits chimiques utilisés n'est pas connue. « Pas besoin de l'avoir pour s'inquiéter : dangereux individuellement, ils constituent ensemble un cocktail incontrôlable, sachant qu'à partir de trois substances on ne peut pas anticiper les interactions », explique le docteur Pellet, citant le toluène, très utilisé dans les carburants et les peintures, et le benzène, dérivé du pétrole, qui entraîne à lui seul des risques majeurs au niveau du sang. « Pour preuve : les gens qui le manipulent sont astreints à un suivi médical sévère. Ingéré dissous dans l'eau, il se retrouve dans le sang ; soluble dans les graisses, donc dans la moelle osseuse, il atteint ainsi le siège des cellules sanguines natives ». L'inges-

tion respiratoire est la plus toxique : « Respiré à l'état gazeux, il a une toxicité directe sur les sinus, les alvéoles pulmonaires, et tout l'arbre respiratoire. Par cette voie, il se retrouve également dans le sang, puis dans les reins qui concentrent les produits filtrés dans la vessie. » Les conséquences principales sur la santé sont : la fragilité à l'hémorragie ; l'anémie ; la baisse des globules rouges et blancs et des anticorps, avec des possibles accidents aigus, et dans les cas sévères des décès par pancytopenie ; le déclenchement de leucémies à moyen ou long terme ; des cancers du sang. Le médecin ajoute qu'aucun organe n'est à l'abri, mais souligne l'incidence sur les cellules germinales (stérilité) et sur la normalité des embryons. □